

NO-PE-RE-A₂, WE-JE-KE-A₂

L'identification de *no-pe-re-a₂* (avec le duel *no-pe-re-e*) de la série Sa de Pylos par **νωφελέα*, faite par J. Chadwick¹⁾, trouva une approbation presque unanime (v. V. Georgiev, *Il suppl. au lex.*, s. v., et dernièrement P Chantraine dans la *Revue de phil.* . . . , t. XXX, p. 250), tandis que *we-je-ke-a₂* n'a pas eu une chance semblable: aucune des identifications proposées n'est pas satisfaisante, quoique la lecture de J. Chadwick **ὄΦεικέα = ἐπεικέα*²⁾ du moins par sa signification „in good condition, serviceable“, si non par sa forme (l'élément *j* restant non expliqué), puisse séduire (P. Chantr., l. c.).

Cependant, il faut avouer que même *no-pe-re-a₂* = (*ἄ*)*νωφελέα*, au point de vue significatif, ne satisfait pas complètement: pour la précision „hors d'usage“ nous attendrions un autre mot **a-ka-ra-ta = ἄχρηστα* plutôt que (*ἄ*)*νωφελέα*. D'autre part, il faut souligner la constatation que les termes *a-ra-ro-mo-te-me-na* et *a-na-mo-ta*, connus de Cnosse des séries Sd et Sf qui sont très proches à la série Sa de Pylos, n'y apparaissent pas; et vice versa, *no-pe-re-a₂* et *we-je-ke-a₂* n'apparaissent pas à Cnosse. Ce ne serait pas, peut-être, un simple hasard. Nous croyons qu'ils sont des termes correspondants, les uns plus communs à Cnosse et les autres à Pylos (*a-ra-ro-mo-te-me-na*: *a-na-mo-ta* = *we-je-ke-a₂*: *no-pe-re-a₂*).

Dans *no-pe-re-a₂*, nous voyons un dérivé du verbe homérique *ὀπλέω = ὀπλίζω* (*ὀπλομαί*) avec la particule négative *νή-*, *v-* comme *νωθής* et *νηεής* (v. J. B. Hofmann, *Etym. Wb. d. Gr.*, s. vv.) et la signification „non préparé, non apprêté“ et par ext. „non joint, non monté“ (= *a-na-mo-ta*).

Le terme *we-je-ke-a₂*, au contraire, désignerait la voiture resp. les roues „préparées, apprêtées, jointes, montées“. Ce serait un dérivé de *ἔχω* du type *προ-εχής* avec le premier élément **Fει-* (l'étymologie de V. Georgiev **Fειεχής* au point de vue formel serait complètement satisfaisante si l'élément *Fει-*, séparé par la division de *Fεί-κατι*, avec la signification *δι-*, „dis-“ n'empêchait pas). L'élément *Fει-* d'après nous serait un locatif du pronom *εἶ*, *Fε* < **hFε* < **swe* (cf. les semblables locatifs *εἰ* du thème pron. *e/o-*, lat. *si, sei* du thème *se/so-*), avec la signification du composé „qui se tient, joint, monté“ (la possibilité d'un développement *Fει* < **FεF* < **Fεhu* < **wesu* avec une dissim. progress. de *F* en *ι* comme dans *Fειπ* < **FεFπ* etc. étant moins vraisemblable).

Skopje.

M. D. P.

¹⁾ *Trans. of the Phil. Soc.* 1954 (Oxford 1955); p. 4.

²⁾ *Docs.*, p. 373: Min. of the Sem. of Class. Stud. de 13. XI. 1957 p. 124; pour l'élément **u-* v. S. Luria ЯКМГ, p. 171 s.; M. Lejeune, *Rev. de philologie* . . . , t. XXX § 21 < **Fεικής*; L. Palmer < **ὄ+εγχής* dans *Trans. of the Phil. Soc.* 1958, p. 16—18 (cité d'après P. Chantr., l. c.).